24-21 avant
J. C.

préfet Pétronius les repoussa et les poursuivit à travers les déserts où Cambyse avait péri ; mais à peine se fut-il retiré, que la fière Amazone revint à la charge ; puis, se voyant assiégée de nouveau, elle envoya des ambassadeurs à Auguste qui, peu désireux de conquérir des solitudes inhabitées, lui accorda facilement la paix, en l'exemptant même du tribut qui lui avait été imposé.

Au nombre des peuples de l'intérieur de l'Afrique, les Romains désignent nonnément les Nasamons, les Gétules, sur les frontières des Carthaginois et des Numides, et les Garamantes (*Fezzan*), *au delà du cours du soleil, aux extrémités du monde* (1). L'imagination des anciens plaçait dans l'Éthiopie, non qu'ils donnaient à la contrée entre les Garamantes et les cataractes du Nil, des tribus aux mœurs et aux noms les plus bizarres : les Struthiophages ou *Mange-autruches*, les Acridophages (*Mange-sauterelles*), les Panphages (*Mange-tout*), les Troglodytes, habitant des cavernes ; c'étaient encore les Gamphasantes, aux bouches immenses, et les Blemmyes, aux regards terribles : les uns pygmées, les autres géants.

Les îles Fortunées, nom fabuleux dans un temps, mais qui depuis Sertorius indiqua peut-être les Canaries, étaient placées dans l'Océan Atlantique. Horace conseillait à ceux qui étaient las des malheurs de Rome d'aller s'y réfugier : remède poétique à des maux que le ciel seul pouvait alléger.

Pline, en voulant embrasser toutes les matières dans son encyclopédie, n'en approfondit aucune ; puis, dans la géographie, il donne aux différents stades le huitième d'un mille romain, ne fait point de distinction entre les auteurs anciens ou récents, et mêle des opinions contradictoires : il estime que l'Europe forme un tiers, plus un huitième du monde continental ; l'Asie, un quart, plus un quatorzième ; l'Afrique, un cinquième, plus un soixantième. Ces erreurs suffisent pour qu'on lui refuse toute croyance en ce qui concerne les pays éloignés, et prouvent encore mieux que les anciens ne connaissaient pas la Chine, ni les parties les plus orientales de l'Asie.

Les connaissances géographiques que possédait Strabon ne dépassent pas une ligne tirée du cap Saint-Vincent à l'embouchure du Gange, et des pays arrosés par le Niger jusqu'à l'Elbe en Europe, où nos regards doivent maintenant se porter.

Nous trouvons d'abord à l'occident la péninsule Ibérique, dont nous avons parlé plus haut (2).

EUROPE.
Espagne.

(1) Virgile.

(2) Liv. V, chapitre 1^{er}.